



Conditionnement d'une matrice et applications

Dans tout ce problème, n désigne un entier naturel non nul, et on rappelle que $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ désigne l'ensemble des matrices carrées à n lignes et n colonnes. On note $\mathcal{D}_n(\mathbb{R})$ le sous-espace vectoriel de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ des matrices diagonales.

On rappelle que l'on désigne par M^\top la transposée d'une matrice M .

Pour alléger les notations, on identifiera les vecteurs de \mathbb{R}^n aux matrices colonnes de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$.

On désignera par $\mathcal{B} = (E_1, E_2, \dots, E_n)$ la base canonique de \mathbb{R}^n .

On munit \mathbb{R}^n de la norme $\|\cdot\|$, en posant pour tout $x = (x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n$, $\|x\| = \sqrt{\sum_{i=1}^n x_i^2}$ qui est la norme euclidienne

associée au produit scalaire canonique $\langle \cdot, \cdot \rangle$ de \mathbb{R}^n où par définition, pour tout X et Y de \mathbb{R}^n , $\langle X, Y \rangle = X^\top Y$.

Pour toute matrice M de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ on note $\rho(M)$ le réel défini par : $\rho(M) = \max_{\lambda \in \text{Sp}_{\mathbb{C}}(M)} |\lambda|$.

On note par ailleurs $\mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$ l'ensemble des matrices symétriques positives de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ et par $\mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$ l'ensemble des matrices symétriques définies positives de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

Partie A – Construction d'une norme sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$

On se propose dans cette partie de montrer que l'application N donnée sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ par :

$$N : A \longmapsto \sup_{\|X\|=1} \|AX\|$$

est une norme sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ et d'en étudier quelques propriétés.

I – Étude de l'application N

Dans toute cette partie, on considère A une matrice quelconque de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ dont on note L_1, L_2, \dots, L_n les n lignes et C_1, C_2, \dots, C_n les n colonnes, que l'on pourra identifier à des éléments de \mathbb{R}^n .

Q1. Soit $X \in \mathbb{R}^n$ tel que $\|X\| = 1$. En notant $M = \max_{1 \leq i \leq n} \|L_i\|$, montrer que :

$$\|AX\| \leq M\sqrt{n}.$$

On pourra au préalable s'intéresser à la i^{e} ligne de la matrice AX et utiliser l'inégalité de Cauchy-Schwarz pour les vecteurs de \mathbb{R}^n .

Q2. En déduire que l'application N est bien définie, puis que : $N(A) = \sup_{X_0 \neq 0} \frac{\|AX_0\|}{\|X_0\|}$.

Q3. Montrer que l'application N ainsi définie est une norme sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

Q4. En est-il de même pour l'application $S : \begin{cases} \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) & \longrightarrow & \mathbb{R}_+ \\ M & \longmapsto & \rho(M) \end{cases}$?

Q5. Soit $\Delta \in \mathcal{D}_n(\mathbb{R})$ dont on note $\delta_1, \dots, \delta_n$ les termes diagonaux.

Vérifier que $N(\Delta) = \max_{1 \leq i \leq n} |\delta_i|$.

Q6. À l'aide de l'application $X \mapsto \|AX\|$, démontrer que : $N(A) = \max_{\|X\|=1} \|AX\|$.

Q7. Établir que : $\forall X \in \mathbb{R}^n, \|AX\| \leq N(A) \|X\|$.

Q8. Soit B une autre matrice quelconque de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. Montrer que :

$$N(AB) \leq N(A) N(B).$$

Q9. Montrer que : $\max_{1 \leq i \leq n} \|C_i\| \leq N(A)$.

Q10. Déterminer $N(A)$ dans le cas où toutes les colonnes de A sont nulles, sauf la dernière.

En déduire $N(A)$ dans le cas où $A = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$.

II – Cas des matrices orthogonales et symétriques

Dans cette partie, A désigne une matrice quelconque de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ et U une matrice orthogonale de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

Q11. Déterminer $N(U)$.

Q12. Démontrer que $N(UA)$ et $N(A)$ sont égales.

Q13. En considérant $X_0 \in \mathbb{R}^n$ où $\|X_0\| = 1$ tel que $\|AX_0\| = N(A)$, démontrer que $N(AU) = N(A)$.

Q14. On suppose de plus dans cette question uniquement que la matrice A est une matrice symétrique réelle de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

Montrer que : $N(A) = \rho(A)$.

Q15. Déterminer $N(A)$ dans le cas où $A = \begin{pmatrix} 2 & 1 & 1 \\ 1 & 2 & 1 \\ 1 & 1 & 2 \end{pmatrix}$.

Partie B – Conditionnement d'une matrice pour la norme N

On définit sur $\text{GL}_n(\mathbb{R})$ l'application notée cond par : $\text{cond} : \begin{cases} \text{GL}_n(\mathbb{R}) & \longrightarrow \mathbb{R} \\ A & \longmapsto N(A) N(A^{-1}) \end{cases}$

I – Quelques résultats sur le conditionnement

Dans toute cette sous-partie, A désigne une matrice inversible de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ et U une matrice orthogonale de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

Q16. Montrer que : $1 \leq \text{cond}(A)$.

Q17. Quel lien a-t-on entre $\text{cond}(A)$ et $\text{cond}(\alpha A)$ pour $\alpha \in \mathbb{R}^*$?

Q18. Démontrer que $\text{cond}(U) = 1$.

Q19. Que dire de $\text{cond}(UA)$, $\text{cond}(AU)$ et de $\text{cond}(A)$?

II – Un exemple de minoration du conditionnement d'une matrice

On suppose dans cette partie uniquement que $A = (a_{i,j})_{\substack{1 \leq i \leq n \\ 1 \leq j \leq n}}$ où : $a_{i,j} = \begin{cases} 1 & \text{si } i = j \\ 2 & \text{si } j = i + 1 \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$.

Q20. On considère le vecteur X de \mathbb{R}^n donné par : $X = \sum_{k=1}^n (-1)^{n-k} 2^{n-k} E_k$.

Montrer que $AX = E_n$.

Q21. Déduire de ce qui précède que $N(A^{-1}) \geq 2^{n-1}$.

Q22. Justifier $\|AE_2\| > 2$, pour en déduire que $\text{cond}(A) > 2^n$.

Partie C – Conditionnement pour une matrice réelle inversible

Q23. Soit S une matrice de $\mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$.

On considère $\mathcal{C} = (V_1, \dots, V_n)$ une base diagonalisante orthonormée de \mathbb{R}^n où pour tout $i \in \{1, \dots, n\}$, V_i est un vecteur propre associé à la valeur propre notée λ_i et où l'on suppose que $\lambda_1 \leq \dots \leq \lambda_n$ sont les valeurs propres de S comptées avec leur ordre de multiplicité.

Montrer que : $N(S) = \max_{\|X\|=1} |\langle SX, X \rangle|$.

Q24. Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ non nulle.

Démontrer que la matrice $A^\top A$ appartient à $\mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$ pour établir que $N(A^\top A) = N(A)^2$.

Q25. Dédurre de ce qui précède que pour $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ non nulle : $N(A) = \sqrt{\rho(A^\top A)}$.

Q26. On suppose dans cette question que A est une matrice $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ inversible.

En remarquant que $A^\top A = A^{-1} A A^\top A$, démontrer que les matrices $A A^\top$ et $A^\top A$ ont exactement les mêmes valeurs propres.

Q27. Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ inversible. On note μ_m et μ_M respectivement la plus petite et la plus grande des valeurs propres de la matrice $A^\top A$ et où l'on suppose que l'on a $0 < \mu_m \leq \mu_M$.

Montrer que : $\text{cond}(A) = \sqrt{\frac{\mu_M}{\mu_m}}$.

Q28. Exprimer $\text{cond}(A)$ lorsque A appartient à $\mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$ à l'aide des valeurs propres de A en remarquant que $A^\top A = A^2$.

Partie D – Calcul explicite de conditionnement

Dans toute cette partie, on désigne par T la matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ donnée par :
$$T = \begin{pmatrix} 2 & -1 & & (0) \\ -1 & \ddots & \ddots & \\ & \ddots & \ddots & -1 \\ (0) & & -1 & 2 \end{pmatrix}.$$

Le but de cette partie est de déterminer la valeur de $\text{cond}(T)$ en commençant par déterminer les éléments propres de la matrice T .

Q29. Montrer que les valeurs propres de T sont réelles.

Q30. Soit $k \in \mathbb{N}$ tel que $k \notin (n+1)\mathbb{Z}$. On considère le vecteur U_k de \mathbb{R}^n donné par :

$$U_k = \left(\sin\left(\frac{k\pi}{n+1}\right), \sin\left(\frac{2k\pi}{n+1}\right), \dots, \sin\left(\frac{(n-1)k\pi}{n+1}\right), \sin\left(\frac{nk\pi}{n+1}\right) \right).$$

Montrer que U_k est un vecteur propre de T et préciser la valeur propre associée.

Q31. En déduire l'ensemble des valeurs propres de T .

Q32. Déterminer alors la valeur de $\text{cond}(T)$.

Partie E – Inégalité de Kantorovich

Dans toute cette partie, A désigne une matrice de $\mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$ et on désigne par $\lambda_1, \dots, \lambda_n$ l'ensemble de ses valeurs propres où l'on suppose que $0 < \lambda_1 \leq \lambda_2 \leq \dots \leq \lambda_n$ et comptées avec leur ordre de multiplicité, et on désigne par $\mathcal{C} = (V_1, \dots, V_n)$ une base orthonormée de \mathbb{R}^n formée de vecteurs propres de A .

On se propose d'établir le résultat suivant, appelée inégalité de Kantorovich :

$$(K) : \quad \forall X \in \mathbb{R}^n, \|X\|^4 \leq \langle AX, X \rangle \langle A^{-1}X, X \rangle \leq \frac{1}{4} \left(\frac{1}{\sqrt{\text{cond}(A)}} + \sqrt{\text{cond}(A)} \right)^2 \|X\|^4.$$

On désigne par P le polynôme de $\mathbb{R}[X]$ donné par $P = X^2 - (\lambda_1 + \lambda_n)X + \lambda_1\lambda_n$.

Q33. Exprimer $\text{cond}(A)$ à l'aide des valeurs propres de A .

Q34. On admet que l'application $(\cdot, \cdot)_A : \begin{cases} \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n & \longrightarrow \mathbb{R} \\ (X, Y) & \longmapsto \langle AX, Y \rangle \end{cases}$ est un produit scalaire sur \mathbb{R}^n .

À l'aide de l'inégalité de Cauchy-Schwarz, démontrer que : $\forall X \in \mathbb{R}^n, \|X\|^4 \leq \langle AX, X \rangle \langle A^{-1}X, X \rangle$.

Q35. Montrer que : $\forall k \in \{1, \dots, n\}, P(\lambda_k) \leq 0$.

Q36. Déterminer les valeurs propres de la matrice $B = A^{-1}P(A)$ et en déduire que $\langle BX, X \rangle \leq 0$ pour tout $X \in \mathbb{R}^n$.

Q37. Pour $X \in \mathbb{R}^n$ fixé, on désigne par f la fonction polynôme de degré 2 définie par :

$$f : \begin{cases} \mathbb{R} & \longrightarrow \mathbb{R} \\ \lambda & \longmapsto \langle AX, X \rangle \lambda^2 - (\lambda_1 + \lambda_n) \|X\|^2 \lambda + \lambda_1 \lambda_n \langle A^{-1}X, X \rangle \end{cases}$$

Vérifier que $f(1) = \langle BX, X \rangle$, montrer que $f(0)f(1) \leq 0$, puis établir que :

$$(\star) : (\lambda_1 + \lambda_n)^2 \|X\|^4 - 4 \langle AX, X \rangle \langle A^{-1}X, X \rangle \lambda_1 \lambda_n \geq 0.$$

Q38. Déduire de ce qui précède l'inégalité de Kantorovich.

Exercice :

1. Soit E un \mathbb{K} ev de dimension finie.

Montrer que si O_1, \dots, O_p sont des ouverts denses de E alors $\bigcap_{i=1}^n O_i$ est un ouvert dense de E .

2. **1ère application :**

- (a) Montrer que $\mathcal{GL}_n(\mathbb{K})$ est un ouvert de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ et qu'il est dense dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$.
- (b) En déduire qu'il existe une matrice $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ telle que, pour n'importe quelle permutation de ses n^2 coefficients, on obtienne toujours une matrice inversible.

3. **2ème application**

- (a) Soit F un sev strict de E (i.e. tel que $F \neq E$).
- Montrer que le complémentaire de F : $O = F^c = E \setminus F$ est un ouvert dense de E .
- (b) En déduire que si une union finie de sev de E est un sev alors l'un contient tous les autres.